

Mercredi 27 avril 1910

Il est presque trop tard pour parler encore de la noce de Babeth, cependant pour les plus éloignés, il reste encore quelque chose à dire, puisque Gonzague l'a si bien faite, la noce, qu'il en [a] oublié le Messenger et les détails intéressants de la journée. C'est toujours à Claire que je pense quand c'est mon tour puisque je dois lui poster les dernières nouvelles. J'espère pour elle qu'une correspondance directe l'aura déjà renseignée. Au fait, je suis stupide, puisque j'ai aperçu dimanche dernier nos deux jeunes tourtereaux, retour de Remiremont, donc, elle sait quoi. Alors ce sera pour Pierre, ou pour la cantonade.

Temps presque à souhait, pas de pluie, c'est le principal. Service de voitures parfait. Organisation supérieure. Départ pour la mairie retardé à cause du train manqué de Mgr Bontemps qui devait marier les futurs époux et dire la messe : un moment d'inquiétude : plus d'autre prêtre « à jeun »¹ dans Douai, s'il n'arrive pas, pas de messe ! Enfin, il est arrivé et nous avons eu le grand plaisir d'entendre à nouveau ses piquantes admonestations sentencielles (Huit jours avant, pour le mariage de Louis petit fils, il avait fait un petit speech rasoir pour le public, mais très intéressant pour nous, sur l'origine des Dupont, parlant de Jacques Dupont qui vivait vers 1620 et d'une série d'autres honorables aïeux, conseillers du roi sous Louis XV, membres du Parlement de Flandres, ou soldats, cela fait toujours plaisir à entendre, et je tacherai d'avoir communication de son discours qu'il a promis à tous.²) Par exemple, froid de canard dans l'église, malgré sa chaleur communicative qui ne portait pas aux pieds De la jeune et ravissante mariée, de ses sœurs, de sa mère, de toutes les autres belles dames, je ne veux rien dire, ce serait trop insuffisant. Avant cela, nous avons eu, à la mairie, une charmante allocution de l'adjoint le Hanote, particulièrement gracieux pour sa charmante compatriote que Valenciennes ravissait aux Douaisiens désolés, pour son illustre père et sa vertueuse mère, modèles de toutes les familles. Déjeuner, au Bon Goût, porte à porte, parfait. C'était Bonnard³. Toast partis du cœur, (et même nombreux), quelques-uns particulièrement touchants : mais sur toute la joie profonde de l'heureux événement du jour, la pensée constante de notre chère petite Germaine, jetait sa tristesse. Cette journée l'avait d'avance rendue si heureuse : pauvre Maimaine, si expansive l'année dernière, dans son propre bonheur, et si désireuse de jouir de celui de Babeth !

Le soir, séparation de bonne heure et les époux filent sur Paris. Claire nous dira peut-être la suite.... car je n'ai fait que les entrevoir deux minutes dimanche : enfin, ils avaient l'air de

¹ Le curé devait être "à jeun" pour dire la messe et surtout pour communier.

² http://genescan1.free.fr/Familles/Dupont/Dupont_1933/thumb.html Monographie de la famille Dupont par le chanoine Adrien Bontemps

³ Sympathique, agréable, bon enfant.

bien s'entendre : souhaitons-leur de continuer et d'être heureux ! Souhaitons-nous à tous, le bonheur immense d'être enfin bientôt rassurés sur la santé de notre bonne petite sœur, dont nous ne pouvons depuis trop longtemps déjà détacher nos pensées.

Mille amitiés à tous.

Charles

Reçu et expédié le 27

Ci-joint une petite facétie de mauvais goût sur les Dupont, extraite de la « Liberté » d'hier, et un extrait d'article sérieux remettant les choses au point. A-t-on fini de toujours nous mettre en avant comme cela ? M. Bertillon est là, heureusement !

